



QUESTIONS À... ALAIN BARON

SOLIDAIRES INTERNATIONALE

Solidaires publie depuis un an une revue internationale. Alain Baron, pour la rédaction de la revue Solidaires International, répond à nos questions.

► **EE : La revue en est à son deuxième numéro. Quel est votre projet autour de cette publication ?**

Solidaires : L'objectif premier de la revue est de rendre plus efficace le travail international de Solidaires. Au début, il s'agissait avant tout de faire circuler au sein de Solidaires des documents provenant des différentes structures de notre Union syndicale ou d'organisations étrangères avec qui nous sommes en contact. Pour rendre ces documents plus accessibles, il a semblé nécessaire de compléter ces textes par des introductions, des notes et des indications bibliographiques. Un des buts est d'éviter de calquer sur les autres pays une grille de lecture franco-française, ainsi que d'avoir une vision déformée des rapports de forces réels.

Ces compléments sont écrits en collaboration étroite avec nos divers correspondants étrangers, en ne retenant que les informations sur lesquelles ils parviennent à se mettre d'accord (en présentant si besoin leurs désaccords de façon compréhensibles pour des militants français).

Soucieux d'être un outil au service de l'action militante, chaque numéro comporte un ou plusieurs dossiers en partie liés à l'actualité. Paru à quelques semaines du FSE d'Athènes de 2006, le premier numéro était par exemple centré sur l'Europe en cherchant à donner un aperçu du syndicalisme, et donc de la vie politique, dans quelques pays.

Imprimée à 9 000 exemplaires, la revue circule en dehors de Solidaires, en France comme à l'étranger. Son format réduit permet de l'emporter avec soi lors d'un voyage, ou d'y jeter un œil juste avant une réunion.

La version en ligne⁽¹⁾ présente des avantages complémentaires :

- ✓ un moteur de recherche permet d'accéder aux différents articles relatifs à un sujet donné.
- ✓ des mises à jour régulières permettent de rectifier erreurs et imprécisions, et de mettre à la disposition de tous les lecteurs les critiques et les compléments qui nous parviennent.
- ✓ des articles peuvent être mis en ligne au fil de l'eau sans attendre que les autres articles soient prêts, ce qui permet de coller davantage à l'actualité.

► **EE : Quelle est votre conception des relations internationales ? En particulier, comment pensez-vous le rapport entre votre investissement dans le mouvement altermondialiste et les relations internationales que vous nouez ?**

Solidaires : Nous sommes devant un curieux paradoxe : alors que dans tous les pays se déploie une politique patronale et

gouvernementale remarquablement coordonnée, le mouvement syndical est encore très largement enfermé dans des frontières nationales. La recomposition du syndicalisme passe nécessairement par la construction de mobilisations internationales impliquant salariés et mouvements sociaux. En ce qui nous concerne, le fait d'être impliqués dans le mouvement altermondialiste nous a grandement facilité l'établissement de liens avec des syndicalistes de multiples pays.

C'est par exemple à l'occasion d'un Forum social à Porto Alegre que nous avons tissé des liens avec des syndicalistes allemands par le biais desquels nous avons pu quelques mois plus tard mettre en échec la volonté de mettre en faillite la

filiale allemande de France Télécom (voir à ce sujet notre numéro 1 de la revue).

Dans les chemins de fer, nous avons également cherché à agir de façon coordonnée contre la libéralisation et la privatisation, nous avons par exemple organisé une manifestation commune dans l'Est de la France en 2005 contre la mise en service d'un train privé de marchandises.

En retour, nous pensons avoir contribué à donner une part plus grande à la dimension syndicale lors des forums sociaux.

► **EE : Avec qui travaillez-vous au niveau international ? Et quelles sont les activités concrètes que vous menez ?**

Solidaires : Solidaires cherche à travailler avec toutes les structures engagées dans la lutte contre l'exploitation et l'oppression : syndicats, associations, réseaux, etc. Nous sommes en effet persuadés que la recomposition du syndicalisme passe par le brassage de ces expériences.

Nous cherchons notamment à « stimuler au niveau européen la mise en place d'un réseau syndical regroupant les forces qui, dans et hors la CES, refusent d'accompagner les politiques néolibérales ». Nous travaillons par exemple aussi bien avec des syndicats soucieux de se démarquer le plus nettement possible des syndicats traditionnels, qu'avec des syndicats affiliés à de telles structures. Parmi nos partenaires habituels figurent par exemple aussi bien les divers syndicats « de base » italiens ou la CGT d'Espagne que le syndicat de cheminots britanniques RMT.

Nous cherchons avec eux à encourager le développement de réseaux par secteur professionnel (rail, poste, télécommunications, éducation...) ainsi que sur des thèmes donnés (service public, libertés syndicales en Algérie...). ●



1) Pour accéder à la version en ligne, il suffit de se rendre sur le site www.solidaires.org à la rubrique « International ».